

Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament, Conférence 18, Rise of Assyria

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 18, Rise of Assyria.

Je dirais que j'estime parce que j'enseigne depuis 40 ans, donc je ne peux pas vous le dire précisément, mais j'estime que j'ai enseigné ce cours entre 75 et 100 fois.

Pendant des années et des années, je l'enseignais au semestre d'automne et au semestre de printemps. Je l'ai enseigné occasionnellement lors des cours d'été. J'ai donc beaucoup enseigné le cours.

Mais chaque fois que je l'enseigne, je deviens toujours un peu sobre en pensant à la période assyrienne parce qu'elle était si cruelle, mais elle a aussi eu tellement de succès. C'est donc une période horrible pour leurs voisins. Ils étaient détestés comme peu d'autres personnes dans le monde antique.

Ainsi, préparant le terrain pour l'apparition de l'Israël impérial, l'Assyrie. L'Assyrie était encerclée de tous côtés par de puissants adversaires. Nous vous en avons parlé.

À l'origine, ils étaient vassaux du Mitanni, mais furent libérés grâce au travail du roi hittite Suppilulimas . Ainsi, l'Assyrie fut alors dotée d'un certain nombre de rois efficaces, dont Salmanazar Ier, qui fut le plus grand guerrier de cette période, Tukulti-Ninurta Ier, qui est, je pense d'ailleurs, celui dont je vous parlais à propos de la inscription de berger qui ressemblait exactement au Psaume 23. Eh bien, il a réussi à attaquer aussi loin à l'ouest que Karkemish et a mis fin à la domination kassite à Babylone.

Il fut le premier roi assyrien à pénétrer dans le golfe Persique. D'une manière générale, à cette époque, 13, 1200 et 1100, l'Assyrie était aussi forte que n'importe quelle autre puissance plus faible. Il ne faut pas oublier à quel point le Mouvement des Peuples de la Mer a joué un rôle crucial dans les événements que nous étudions.

C'est le Mouvement des Peuples de la Mer qui a détruit les Hittites, donnant aux Assyriens une chance de devenir grands. L'Assyrie impériale est une période que nous appelons 911 à 612. Tiglath-Pileser Ier était le 87e roi de la liste des rois assyriens et est le premier dont nous ayons des inscriptions de quelque longueur que ce soit.

Il est aussi apparemment le premier roi assyrien à mentionner les Araméens, mais ce n'est pas vraiment un roi dont l'effet était de faire comprendre qu'une ère était

arrivée. Après la mort de Tiglath-Pileser, il y eut un siècle ou deux de silence. Mais en 911, Adad-Nirari monta sur le trône, et on peut dire quand on regarde la montée de l'Assyrie que l'Assyrie s'est réveillée en 911.

Il la délivra de l'emprise de ses ennemis, notamment des Araméens, qu'il repoussa de l'autre côté de l'Euphrate. Il a également fait campagne au Kurdistan, au nord, et a réussi à annexer aux Kassites une vaste parcelle de terrain au nord de la rivière Diyala. Ce serait à l'est et au sud d'eux.

Il faudra désormais 300 ans, presque un an avant la fin de la puissance impériale de l'Assyrie. La preuve qu'Adad-Nirari construisait un empire et pas seulement un royaume est le fait qu'il a établi des dépôts de ravitaillement le long des routes de sa campagne. En d'autres termes, en construisant des dépôts de fournitures, il prévoyait de revenir année après année, ce qui suggérait qu'il avait l'intention, à terme, de construire non pas un royaume mais un empire.

Ainsi, Adad-Nirari était le roi sous le règne duquel cet empire fut fondé. Il existe deux principales sources extra-bibliques de données historiques pour l'étude de l'empire assyrien. Je devrais dire, j'aurais probablement dû dire qu'il existe deux exemples littéraires.

La première est la liste des rois assyriens, dont il existe trois exemplaires principaux. Elle commença avec un certain Tudiya et se poursuivit pendant 109 rois, dont un total de 117 sur toute la période de l'histoire assyrienne. Vous souvenez-vous que nous avons parlé avec vous il y a quelques cassettes de l'importance de la généalogie ? Nous n'aimons pas les généalogies, mais dans le monde antique, elles étaient importantes.

Il s'agit donc d'une source d'informations majeure pour nous dans la reconstitution de l'histoire assyrienne. La deuxième source d'information est la liste des limmu ou éponymes du roi ou des hauts fonctionnaires. Habituellement, au cours de la première ou de la deuxième année de son règne, un nom était attribué à l'année, et comme nous disposons d'une éclipse que nous pouvons indiquer exactement sur le calendrier mentionné sous le règne d'Assurdan, nous pouvons localiser le 15 juin, 763 comme point fixe dans la chronologie.

Il s'agit donc simplement d'additionner les limmu. Eh bien, ce n'est peut-être pas simple, surtout si je devais le faire, mais il suffit d'additionner la liste limmu en conséquence, et vous avez alors une chronologie pour la période ancienne. Ces deux sources littéraires ont donc été cruciales pour nous aider à contrôler la chronologie et le personnel de la période assyrienne. Le tableau suivant représentera les rois dont nous traiterons.

Ashurnasirpal suivit Adnan-Nirari, puis les rois suivants, Shalmaneser, Shamshiadad , Adnan-Nirari III, et ainsi de suite, jusqu'à Ashurbanipal. Assurbanipal était le dernier roi dont on pouvait dire qu'il régnait sur une Assyrie unie. Ainsi, comme vous pouvez le constater, l'Assyrie possède une grande puissance qui s'étend sur trois siècles.

Les quatre derniers rois après Assurbanipal sont quelque peu insignifiants et n'ont pas régné sur une Assyrie unie. Cela dit, nous sommes alors prêts à nous lancer dans la période de l'histoire assyrienne. Ashurnasirpal donne le véritable élan à l'empire en lançant des campagnes militaires agressives dans tout le nord de la Mésopotamie.

Il marcha aussi loin à l'ouest que la Méditerranée et revendique la conquête de toute la région, du Tigre au Mont-Liban, et de la Grande Mer jusqu'au nord jusqu'au royaume d'Urartu. Voyons donc si nous pouvons extraire ceci et voir si nous avons... Donc cette couleur, que je voudrais appeler ce saumon, représente l'expansion d'Ashurnasirpal dans cette couleur saumon. Donc, si vous pouvez suivre ma plume, alors la couleur que nous regardons, qui a été ajoutée par Ashurnasirpal, est cette région-ci.

Cette région constituait un ajout important et Ashurnasirpal nous a donc fourni une succession presque infinie de rois successifs, qui n'ont tous cessé d'étendre l'empire. Il construisit une nouvelle capitale à Kalak, l'actuelle Nimrud, sur la rive est du Tigre, dont le dieu tutélaire était Ninurta. Le palais s'étendait sur plus de six acres.

Et si vous vous souvenez plus tôt, nous avons parlé du palais de Mari, qui est presque trois fois plus grand. Ainsi, un palais de six acres vous indique que les choses sont plus grandes qu'elles ne l'étaient. C'est la mieux conservée des demeures royales assyriennes.

Il a organisé un banquet d'une durée de 10 jours, divertissant 70 000 personnes. Donc, toutes ces petites anecdotes biographiques sont conçues pour nous rappeler que les choses sont différentes aujourd'hui de ce qu'elles ont jamais été. C'est une monarchie à la plus grande échelle.

Un palais est si grand qu'il couvre six acres. Un banquet si grand qu'il nourrit 70 000 convives. Ce que cela nous dit, c'est que l'Assyrie est entrée dans une qualité royale et impériale qui sera unique au monde, et ce n'est pas tout ce qui est unique.

Plus que tout autre roi assyrien, Ashurnasirpal se vante de sa cruauté inhabituelle, même selon les normes assyriennes. Il semble qu'il ait inauguré une nouvelle politique consistant à gouverner l'empire par la terreur. Je peux vous montrer quelques photos de cela, et elles illustrent ce genre de formes d'art qui nous viennent de la période d'Assurnasirpal.

Si vous regardez ce registre à droite, je vais prendre mon laser ; ils avaient l'habitude de commettre des actes de terreur pour tenter d'intimider leurs ennemis afin qu'ils se rendent ou, s'ils s'étaient rendus, pour les intimider afin qu'ils ne se révoltent jamais. Il s'agit donc de personnes soit qui ont été conquises, soit qui participent à une révolte contre les Assyriens. Donc, ce que vous pouvez voir, c'est que cet individu ici est posé sur le sol, et il est littéralement, vous savez, nous avons un idiome en anglais à propos d'être écorché vif.

Eh bien, c'est ce qui lui arrive. Il est écorché vif, tout comme cet individu ici présent. En fait, comme vous pouvez le constater, cet individu a été décapité et ils emportent sa tête pour l'utiliser dans d'autres endroits de la ville dans le cadre des efforts visant à gouverner par la terreur.

Les Assyriens étaient capables de mener la guerre à un niveau professionnel qui ne ressemblait à rien de ce que le monde antique avait jamais vu. Et donc, dans ce graphique particulier, nous avons simplement une image de soldats assyriens, et vous pouvez, une des choses qui est si caractéristique de l'art assyrien, c'est qu'il est presque, presque pornographique dans son culte du pouvoir. On nous dit que la pornographie n'est pas d'abord une question de sexe mais plutôt une question de pouvoir.

Eh bien, c'est ce que l'on voit en Assyrie, et c'est pourquoi les gens parlent parfois de pornographie. Si vous regardez les soldats et voyez leurs jambes, l'attention portée aux détails montrant les qualités musculaires des hommes assyriens, vous regardez leurs bras, et vous les voyez, l'accent mis sur, et bien sûr, vous voyez les barbes masculines. C'était un culte du pouvoir.

Même les chevaux sont représentés avec des détails musclés. Nous en parlerons donc davantage. Je voulais vous en montrer un autre.

Comme vous pouvez le voir, il y a un registre inférieur, et voici le registre supérieur. Voici donc le registre inférieur, et ce qu'ils font ici à ces individus, c'est qu'ils leur coupent la langue, et bien sûr, ils vont également être écorchés vifs. Donc, ce qui se passe ici dans les deux récits, c'est qu'ils se coupent la langue.

Cet individu le tient attaché par les oreilles pour qu'il ne puisse pas résister. Cet individu est retenu par ce serviteur serviable. Donc, dans leurs œuvres, cela a duré presque sans fin.

Ces atrocités ne ressemblaient à rien de ce que nous connaissons et qui ait jamais été commis par une autre puissance, et il s'agissait d'atrocités normatives. Les Assyriens se vantaient de ce genre de comportement tout au long de leur histoire, c'est pourquoi nous soulignons alors qu'il ne s'agit apparemment pas de cruauté au nom du sadisme. C'est une nouvelle arme politique.

C'est de la cruauté comme moyen de gouverner. Si vous ne vous abandonnez pas, voici ce qui vous arrivera. Si vous vous rebellez contre nous, voilà ce qui vous arrivera.

Cela ne ressemblait donc à rien de ce que le monde a produit. Voici une inscription d'Adad-Nirari parlant d'une ville qu'il avait conquise. J'ai construit une colonne contre la porte de la ville.

Maintenant, ce dont il parle, c'est quelque chose comme ça. Donc, si vous aviez une ville comme celle-ci, les villes qui étaient de grandes villes auraient plusieurs portes. Il pourrait y avoir une porte ici, une porte ici, une porte ici.

Et donc, ce qu'il dit, c'est qu'à l'extérieur de la porte principale de la ville, j'ai construit un pilier. Or, ce n'est pas une cheminée. C'est un pilier qui serait construit comme ça.

Et cela serait situé ici, près de la porte principale de la ville. Il a donc construit ce pilier en briques et peut-être aussi en pierre calcaire, une sorte d'enduit. Et donc ce qu'il a fait, c'est ce qu'on a vu sur l'œuvre là-bas : j'ai écorché tous les chefs qui s'étaient révoltés.

Écorché est un mot qu'on n'utilise pas souvent, mais qui signifie j'ai écorché. Alors, j'ai écorché vifs tous les chefs qui s'étaient révoltés, puis j'ai recouvert le pilier de leur peau. Cela vous rappelle en quelque sorte quelque chose que les nazis ont fait.

Si vous vous en souvenez peut-être, certains commandants sadiques des camps de concentration créaient des abat-jour avec la peau des Juifs qu'ils avaient tués. C'est que la violence est tout simplement trop choquante pour être comprise. Alors, j'ai recouvert le pilier de leur peau.

J'en ai enfermé certains dans le pilier. Ainsi, au fur et à mesure de la construction du pilier, certains des soldats capturés étaient placés vivants à l'intérieur du pilier tandis que le pilier était ensuite construit autour d'eux. Et bien sûr, ils mourraient ensuite d'une mort lente à l'intérieur du pilier.

J'en ai empalé certains sur le pilier sur des piquets. Et donc, ce qu'ils feraient pour radicaliser la terreur, c'est qu'ils construiraient des pieux comme celui-ci, et ensuite les individus seraient empalés sur les pieux. Parfois, ils étaient empalés à travers la cavité thoracique, car cela leur donnait la propriété physique d'avoir la cavité corporelle fixant le corps sur le pilier.

Mais parfois, ils empalaient des individus par le rectum, puis les embrochaient dans tout le corps. Et ainsi, ces piliers seraient construits, ou ces piliers, ces poteaux

seraient intégrés au pilier et des individus seraient alors plantés dessus, parfois vivants. D'autres, j'ai lié les piquets autour du pilier.

Il dit que j'ai coupé les membres des officiers, des officiers royaux qui s'étaient rebellés. Ainsi, pour les punir, il leur coupait parfois, peut-être juste le bras droit, afin qu'ils ne puissent plus jamais être soldats. Parfois, peut-être, ils leur coupaient tous les membres.

J'ai brûlé au feu beaucoup de captifs parmi eux. Ainsi, afin d'améliorer l'expérience terroriste, je me souviens du moment où ISIS a fait cela à un pilote jordanien qu'ils avaient capturé ; son avion s'est écrasé et ils l'ont donné en spectacle. Certains chercheurs ont affirmé que l'Etat islamique copie en fait les atrocités assyriennes parce qu'ils ont compris que cela avait été conçu à dessein à des fins terroristes.

Ainsi, certains de leurs soldats seraient jetés vivants dans le feu. À certains, j'ai coupé le nez, à certains les oreilles, à certains les doigts. Parmi tant d'autres, j'ai arraché les yeux.

J'ai fait un pilier des vivants et un autre des têtes. Vivre n'est pas vivre, mais c'est une traduction plus ancienne, et je devrais vous en procurer une plus récente. Ce qu'il nous dit, c'est que parfois, aux portes de la ville, ils créaient deux monticules.

Un monticule serait constitué de corps décapités qu'ils empileraient ensuite les uns sur les autres, créant un horrible monticule de corps décédés. Et à côté, il pourrait y avoir un autre monticule constitué uniquement de têtes de personnes décapitées. C'est donc ce qu'il veut dire lorsqu'il dit que je construis un pilier des vivants et un autre de leurs têtes.

Il dit que j'ai attaché leurs têtes à des troncs d'arbres dans la ville. Donc, lorsque vous avez vu la première, je vous ai montré où le militaire emportait la tête décapitée. Il s'agissait peut-être d'un cas où il prenait la tête pour l'utiliser comme guirlande autour de la ville. Donc, ce pour quoi il a été conçu, c'est que vous ne pouvez pas entrer ou sortir de la ville sans voir les restes de soldats tués, décapités, victimes d'horribles atrocités.

Et donc, il a été conçu pour être une image perpétuelle pour les habitants de ce qui se passe lorsque vous vous rebellez contre les Assyriens. Il a dit que j'ai brûlé leurs jeunes hommes et leurs jeunes filles dans le feu afin que si vous vous rebelliez, cela signifiait probablement que vos nobles, vos jeunes hommes nobles en particulier, ainsi que les jeunes filles, seraient brûlés vifs dans le feu. Il nous raconte qu'il a capturé 20 hommes vivants puis les a emmurés dans le mur de son palais.

Ainsi, à l'intérieur de la ville se trouvait le palais royal, et ce qu'il nous dit, c'est qu'à l'intérieur de la ville, il a construit un mur dans lequel ces 20 personnes seraient

enfermées vivantes, et là elles mourraient de déshydratation. Au bout de trois jours, ils mourraient probablement. Et puis enfin, le reste de leurs guerriers, si quelqu'un a survécu à la bataille et que je n'ai pas commis ces autres atrocités, a-t-il dit, le reste de leurs guerriers, j'ai simplement marché dans le désert de l'Euphrate jusqu'à ce qu'ils meurent.

C'est tellement horrible qu'il est toujours déprimant d'y revenir. Cela ne s'est pas produit une seule fois, mais à plusieurs reprises. En d'autres termes, aussi horrible que cela puisse paraître, en fait, c'était la norme.

S'ils vous conquéraient et que vous ne vous rendiez pas, voilà ce qui allait se passer. Si vous avez été conquis et que vous vous êtes rebellé, voilà ce qui va arriver. Il n'y avait jamais rien eu de pareil dans l'Antiquité.

Lorsque vous lisez le Code d'Hammourabi, dont vous vous souvenez peut-être qu'il date d'environ 1 700 avant JC, nous avons cette image d'un monde violent. Si vous voliez une bouteille de vin, vous étiez tué, vous étiez exécuté. C'était donc un monde d'une violence incompréhensible, mais il y a une grande différence entre être exécuté et être torturé.

Pour les Assyriens, la torture faisait partie intégrante de leur empire. C'est ainsi qu'ils ont gouverné. À en juger par le fait que cet empire a duré trois siècles, il faudrait affirmer qu'il a fonctionné.

Avant de quitter ceci, ce que je voudrais dire à tous nos téléspectateurs, c'est que vous avez maintenant l'avantage historique important de lire Jonas et son histoire avec sympathie. Si vous étiez dans un monde dans lequel votre ennemi autour de vous faisait quelque chose comme ça, et que Dieu vous disait alors d'aller leur prêcher, vous pourriez bien, comme Jonas, plutôt dire, comme Jonas l'a dit, je préférerais être mort plutôt que de voir ces les gens épargnés. Je ne suis pas gêné par la prédication, qui souligne la désobéissance de Jonas, la haine de Jonas et la fragilité spirituelle de Jonas, mais je suis gêné par le fait que nous prêchons le livre sans, ou que nous lisons le livre, sans chercher à comprendre pourquoi Jonas a ressenti ce qu'il a ressenti. feutre.

Jonas aurait été un homme environ un siècle et demi après ces événements que je vous imagine ici. Ainsi, ce qui s'est passé à l'époque de Jonas, ce sont des siècles de ce genre de comportement horrible et d'abus. Des siècles de terreur, de torture.

Est-ce une excuse pour Jonas ? Non. Mais rappelons-nous que nous détestons. Dans notre monde, nous détestons avec bien moins de justifications que ce que Jonas avait. Et donc si nous ne pouvons pas conserver cette distinction, alors nous ne rendons pas vraiment justice à Jonas.

Et puis-je vous suggérer avant de quitter la pensée que nous ne rendons pas justice à l'ampleur de la grâce de Dieu parce que c'est la grâce de Dieu qui a dit à travers Jonas, je pardonnerai à quiconque est prêt à se repentir, n'importe où. Le message chrétien est bien plus radical que ce que nous lui attribuons. La grâce de Dieu n'est pas accordée uniquement aux terroristes dans des cas extrêmes ; La grâce de Dieu est donnée à chaque pécheur, pécheur comme nous tous.

Nous avons tous reçu la grâce extraordinaire de Dieu et n'avons pas le droit de dire à Dieu comment distribuer sa grâce dans un monde historique. Ainsi, les Assyriens étaient un peuple dont la violence les rendait particulièrement prospères et particulièrement détestés. Le fait est que lorsque l'Assyrie est tombée dans les années 612 à 605, elle n'est jamais ressuscitée.

C'est disparu. Il a disparu immédiatement et pour toujours. Telle était la haine que les Assyriens inspiraient au monde qui devait subir leur plus grande brutalité.

Vous pouvez voir ce que je veux dire par le point que j'ai fait valoir plus tôt sur les facteurs de la montée de l'Assyrie. Les Assyriens semblent avoir pensé que cette cruauté plaisait à leurs dieux. Cela nous permet d'avancer plus loin dans notre discussion.

Une autre étape importante vers l'empire, et par empire, ce que j'entends par gouverner au-delà de l'Assyrie, est que, tout comme Adad-Nirari a créé des dépôts de ravitaillement, il a fortifié les dépôts de ravitaillement d'origine et les a ensuite dotés de gouverneurs pour collecter le tribut annuel. C'est encore une fois un point trivial, mais cela montre que l'empire assyrien a évolué. Premièrement, il y a eu des décharges de fournitures.

Ensuite, les dépôts de ravitaillement ont été placés à l'intérieur des murs. Ensuite, les gouverneurs ont régné sur les décharges d'approvisionnement, puis ces gouverneurs sont devenus des agents fiscaux, et ainsi, nous avons un empire qui se dessine sous nos yeux. Nous avons ici un exemple d'un char de guerre assyrien accompagné d'archers.

C'est une petite image assez utile parce que vous pouvez voir, tout d'abord, je peux vous le faire remarquer, regardez le presque—c'est presque dominant. Vous voyez les muscles puissants des jambes qui apparaissent ici. Et si nous avons un agrandissement de cela, vous pourriez voir le même genre d'accent mis sur la puissance dans les muscles que chez les chevaux.

Mais vous pouvez aussi voir à quoi ressemblait un casque assyrien. Vous pouvez voir que les guerriers assyriens pouvaient être habillés avec des objets ressemblant à des robes jusqu'au sol. Vous pouvez voir que certains soldats portaient des vêtements plus courts uniquement parce qu'ils avaient besoin d'une plus grande mobilité.

Vous pouvez également voir l'image de soldats assyriens tirant leurs flèches. Nous avons donc une image très intéressante montrant la machine de guerre assyrienne. Dans le registre ci-dessous, nous avons quelques chiffres intéressants.

Ils sont précieux car leur image est plus claire que celle ci-dessus. Mais comme vous pouvez le constater, ces individus sont intéressants à nos yeux car ils n'ont pas de barbe. Comme vous pouvez le constater, ils sont visiblement aisés.

Ils portent de longues boucles d'oreilles qui témoignent de leur richesse. Ils sont aisés. Ils sont bien habillés.

Leurs vêtements sont brodés, signe d'argent. Ils ont des vêtements brodés, donc ils sont évidemment riches.

Ce sont des eunuques. C'est l'image des fonctionnaires de la cour assyrienne, et nous pouvons dire qu'il s'agit d'hommes castrés. Je sais qu'ils ont les cheveux longs, mais ce sont des mâles.

On voit que ce sont des eunuques car ils n'ont pas de barbe. Ils ont été castrés, ils ne peuvent donc pas se laisser pousser la barbe.

Ce sont donc des fonctionnaires eunuques du tribunal. Ce phénomène de gouvernement par l'intermédiaire d'eunuques était courant dans l'Antiquité. Avant de terminer, j'aimerais juste faire un petit commentaire parce que ma femme et moi sommes allés dans une université biblique très conservatrice, et on nous a toujours appris que les hommes ne devraient jamais s'habiller en femme et que les femmes ne devraient jamais s'habiller en homme.

Et pour le dire aux temps bibliques, comme vous pouvez le voir clairement, les hommes avaient les cheveux longs. Ils portaient des bijoux. Ils portaient des robes.

des vêtements masculins et féminins appropriés, c'est une invention moderne. C'est une chose moderne. Dans le monde antique, les hommes et les femmes n'avaient pas de pantalon.

Ils portaient des robes. Bien sûr, ils auraient été brodés de différentes manières, mais c'est une image merveilleuse qui nous aide à voir à quoi ressemblaient les hommes et à quoi ressemblaient les femmes. Ils portaient donc des vêtements similaires.

Nous quittons le règne d'Adad-Nirari, ou excusez-moi, Ashurnasirpal, et nous allons à Shalmaneser. Salmanazar, qui régna de 858 à 824, était également extrêmement militariste. Voyons si notre graphique ici présente une expansion.

Voici donc l'expansion de Salmanazar. Comme vous pouvez le constater, l'expansion de Salmanazar s'est faite vers l'ouest, et elle est en jaune. Et comme vous pouvez le voir, c'est une information importante car dans peu de temps, je relierai tout cela au roi Achab.

Comme vous pouvez le voir, s'il s'agit de Tyr, les exploits militaires de Salmanazar le mènent jusqu'aux confins du royaume du nord. Ainsi, en un laps de temps très court, les Assyriens ont pénétré tout le long du chemin pour conquérir le Croissant Fertile dans son intégralité. Donc, si vous êtes roi d'Israël et de Juda, vous regardez cela et vous vous dites : si nous ne les arrêtons pas, ils vont régner jusqu'ici et nous serons contrôlés par l'Assyrie.

Littéralement un destin qui pourrait être pire que la mort. Salmanazar déplace donc la puissance assyrienne vers l'ouest et le sud. Il tentait continuellement de se diriger vers l'ouest.

En 858, lors de la bataille de Til-tuba, il rencontra et fut vaincu par une confédération du nord de la Syrie composée de Samal, Hattinah, Karkemish et Bit Adini. Avec une ténacité caractéristique, il continua d'attaquer et finalement de soumettre la grande cité-état araméenne, Bit Adini. La chute de Bit Adini fut si impressionnante qu'elle est mentionnée à trois endroits différents dans le texte biblique.

Cela signifie donc que je dois vous montrer la région qu'il était en train de conquérir. Donc, vous pouvez voir ici le territoire. Ici, cela s'écrit Beth Eden.

L'un des problèmes d'Eden est qu'il nous fait penser au jardin d'Eden. La maison de Bit Adini, la maison d'Eden, est ce territoire important. Alors les gars, voici l'Assyrie.

Voici Bit Adini. Et de tous ces royaumes araméens, Yaidi, Yachan, Hattinah, Hamat, Karkemish, Zobah, Damas, de toutes ces entités politiques araméennes, Bit Adini était le plus grand. Ainsi, lorsque Bit Adini est tombé, je ne peux tout simplement pas vous exagérer à quel point nous devons perdre l'idée que les anciens étaient primitifs.

Ils n'étaient pas primitifs. Le fait qu'ils n'avaient pas de téléphone portable ne les rend pas primitifs. Le fait est qu'ils étaient très sophistiqués.

Ils savaient comment survivre dans un monde dépourvu de tout notre luxe. Et donc, voici ce qui s'est passé. Quand Bit Adini est tombé, quand celui-ci est tombé, tout le monde antique ici-bas savait que le monde était en difficulté.

La chute de Bit Adini a été un événement historique qui a galvanisé, êtes-vous prêt pour cela ? Cela a galvanisé l'Occident tout entier. L'Occident tout entier a regardé la carte et a dit : ces gens sont si puissants que la seule façon pour nous d'avoir une

chance est de former une gigantesque coalition pour essayer de les arrêter avant qu'ils ne se frayent un chemin vers le Sud. C'est le pire cauchemar du monde.

Il a donc continué à se diriger vers l'Ouest. Bit Adini est tombé. Il s'empara de sa capitale Til Barsip et la rebaptisa Kar- Shalmanu - Ashardo .

Alors maintenant, nous avons une bataille qui va émerger, qui est l'une des plus grandes batailles importantes de l'Antiquité. Et cette bataille est la bataille de Qarqar . Très bien, nous ne sommes donc pas très loin de notre prochaine pause, soyez indulgents avec moi.

Voici donc une carte. Voici l'Assyrie. Ici, c'est Bit Adini.

Tout le monde ici sait quand Bit Adini est tombé, tout le monde savait qu'il fallait faire quelque chose sinon ils détruiraient tout le monde. Ils ont donc formé une coalition. La coalition était composée d'entités araméennes importantes et puissantes, Damas, Hamat, de petits royaumes comme Aram et Israël, Achab l'Israélite.

Nous avons donc des puissances moindres comme Amman, l'Arabie, Sianu et Arvad. Voici Arvad. Mais les principales puissances, comme vous pouvez le constater, sont Damas, Hamat, Israël et Irkinada .

Très bien, c'est donc une grande coalition qui a été formée. Et la raison pour laquelle elle a été créée, c'est parce qu'ils savent maintenant qu'ils ne sont pas puissants pour résister avec succès à l'Assyrie individuellement. Je vous invite à constater les chiffres avec moi.

Damas a fourni 1 200 chars et 20 000 fantassins . Hamat est ici. Hamat a fourni 700 chars et 10 000 fantassins .

Remarquez qui a contribué le plus de chars. Achab les Israélites ont fourni 2 000 chars et 10 000 fantassins . Ce que cela nous dit, c'est que de tous les rois ici, Achab était le plus puissant, celui qui a le plus contribué à cette bataille, de sorte que si l'on additionne les chiffres, il y a un peu plus de 50 000 fantassins et 4 000 chars.

Il s'agit d'une force militaire importante. Si la force qui a affronté Salmanazar était de 50 000 à 60 000 fantassins , et si elle est littéralement de 4 000 chars, c'est la plus grande bataille de l'histoire du monde. Et il était dirigé par le roi israélite Achab.

Vous remarquez qu'il n'y a aucune mention de Juda dans cette bataille. Le royaume du sud n'est pas mentionné. Maintenant, peut-être parce qu'Achab a fourni 4 000 chars, peut-être que certains de ces chars sont la contribution des Judéens, mais ce n'est pas dit cela.

Nous voici donc à la grande bataille de Qarqar , et voici Qarqar . Alors une dernière fois, permettez-moi de le souligner, Bit Adini est tombé. En 853, Salmanazar fait ce que font les rois assyriens, il revient simplement se battre l'année suivante, et l'année suivante, et l'année suivante.

Successivement, et ainsi après 854, en 853, Shalmaneser se heurte à la grande bataille de Qarqar par cette coalition, et il semble probable que Shalmaneser était en infériorité numérique à la fois en infanterie et en chars. Cela l'a surpris parce que c'est sophistiqué. Une telle coalition n'aurait pas pu être constituée en un an.

Il ne fait aucun doute que cette coalition, Achab, qui en était le chef, Achab ici en Samarie, Achab avait sans aucun doute construit cette coalition depuis plusieurs années. Dans les années qui ont suivi, lorsque les Assyriens ont commencé leurs attaques contre Bit Adini, je pense qu'Achab a peut-être regardé cela et dit : oh mon Dieu, si nous ne faisons rien, nous sommes les prochains. Il aurait donc fallu plusieurs années à cette coalition qui a été mise en place pour parvenir à obtenir ce type de force militaire.

Nous avons donc ce qui est la plus grande bataille de l'Antiquité jusqu'à présent. Une force militaire composée de près de 4 000 chars, 60 000 fantassins et près de 2 000 cavaliers. Je suis absolument sûr que Shalmaneser ne se doutait pas qu'une coalition comme celle-ci pouvait être mise en place si rapidement.

Et ainsi, cela a conduit à la plus grande bataille au monde jusqu'à présent, une bataille menée par Salmanazar pour les Assyriens et Achab, probablement le leader dominant de la coalition. Eh bien, la bataille a eu lieu, et si vous connaissiez les rapports de bataille, j'aime me moquer des anciens dans cette section car après tout, les rois contrôlaient, les rois contrôlaient la publication. Ainsi, ce que nous voyons dans l'Antiquité, que ce soit les Égyptiens ou les Hittites, que ce soit les Babyloniens ou les Sumériens, aucun roi n'a jamais perdu une bataille.

Chaque bataille était une victoire. Et donc, nous avons ici une bataille gigantesque. Comment savoir qui a réellement gagné la bataille ? Parce que vous ne pouvez pas croire les rois, ils vont mentir.

donc trois arguments pour suggérer que les Assyriens ont gagné la bataille. Et la première est une série de dates que j'ai devant vous, une série de dates consécutives, une série de dates, qui décrivent toutes les années suivantes au cours desquelles les Assyriens sont réapparus. Alors, remarquez avec moi, les Assyriens sont revenus combattre la coalition en 849, 848, 845, 841.

Donc, ce que cela nous dit, c'est qu'en 853, cette grande bataille de Qarqar a eu lieu, et qu'il y a eu un total de cinq campagnes consécutives de Salmanazar à l'ouest. D'accord? Cela nous suggère que les Assyriens ont perdu la bataille parce que de 853

à 849 dure quatre à cinq ans, et c'est une indication très probable que les Assyriens ont eu besoin de ces années pour reconstruire leurs forces militaires. Il faut vous rappeler que nous nous sommes mis, et que le monde entier s'est mis dans une terrible extrémité dans les années 1938, 1939, 1940, parce qu'il refusait tout simplement de croire qu'il allait y avoir une deuxième grande guerre.

Sans la production militaire américaine unique et la volonté des Russes de subir des pertes militaires de 10 ou 20 millions d'hommes, la Seconde Guerre mondiale aurait été perdue à cause du manque de préparation. On ne peut pas constituer une force militaire en l'espace d'un an. Et ici, il a fallu quatre ans aux Assyriens pour reconstruire leur armée car il faut avant tout sécuriser les chevaux pour remplacer les chevaux perdus.

Ensuite, vous devez aussi, vous devez apporter dans votre pays le fer, le bronze et le bois pour reconstruire les chars. On ne reconstruit pas simplement un char en quelques mois. Tout d'abord, il fallait extraire le fer, puis l'expédier, puis le faire fondre, et enfin construire le char.

Tout ce genre de choses a pris des années. Et donc, remarquez avec moi, il est très probable que les Assyriens aient subi ce qui a probablement été leur pire défaite de tous les temps, cette défaite qui s'est produite à Qarqar en 853. D'accord ? Le fait qu'il leur ait fallu quatre années supplémentaires pour revenir est une indication, je pense, qu'il s'agissait d'une grave perte militaire.

Deuxièmement, remarquez avec moi que vous avez quatre batailles consécutives après Qarqar avec la même coalition. Cela suggère également que les Syriens ont perdu Qarqar . Les coalitions dans l'histoire sont des choses fragiles, et si elles ne fonctionnent pas, elles s'effondrent relativement rapidement.

Si vous lisez beaucoup sur la coalition qui a déclenché la Seconde Guerre mondiale entre les Britanniques, les Français, les Russes, etc., vous constaterez qu'il y a eu une tension constante entre les partenaires de la coalition tout au long de la guerre. Les coalitions sont fragiles, et donc le fait que cette coalition reste unie depuis 12 ans et mène cinq batailles majeures nous suggère que la coalition a dû fonctionner, et cette coalition a sans aucun doute porté un coup assez sérieux aux Assyriens à Qarqar . Eh bien, dans mes notes, j'ai une troisième suggestion, et celle-ci est un peu plus controversée, même si je ne pense vraiment pas qu'elle soit controversée.

Le troisième point que je vous invite à retenir est qu'il s'agit de la plus grande bataille de l'histoire du monde jusqu'à présent. Lorsque Thoutmosis III emmena ses forces militaires depuis l'Égypte jusqu'à l'Euphrate et le traversa ensuite, l'armée était petite, peut-être six ou huit mille hommes. À peine un demi-millénaire plus tard, vous disposez d'armées de 60 000 hommes avec 4 000 chars.

Il s'agit jusqu'à présent de la plus grande bataille de l'histoire, et voici mon point de vue. Étonnamment, cette bataille n'est pas mentionnée dans la Bible. Peut-être que ce n'est pas mentionné dans la Bible parce qu'Achab a gagné la bataille.

Vous voyez, Achab a promu le militarisme et il a promu, comme vous pouvez le voir clairement, l'internationalisme. Et donc, à cause de cette insistance, nous faisons valoir que, de manière plausible, la raison pour laquelle la bataille est exclue du texte biblique est parce qu'Achab a gagné la bataille parce que la Bible veut que vous sachiez que la politique d'Achab n'a pas fonctionné. En fait, la Bible rapporte trois batailles différentes qu'Achab a menées, ce n'est donc pas comme si l'Ancien Testament refusait de nous parler d'Achab, le guerrier, mais il ne nous parle pas de Qarqar .

Il nous parle plutôt des batailles qu'Achab a menées contre les Assyriens. Et donc, voici ce que cela nous dit. Excusez-moi juste un instant.

Eh bien, cela ne vaut peut-être pas la peine de vous le faire remarquer, mais ce que je voulais vous montrer est un graphique montrant Achab combattant les Araméens de Damas. Et donc, eh bien, nous allons en rester là et passer à une autre carte pour vous montrer ce qui s'est passé. Voici donc une image de ce qu'Achab a fait.

Il avait un ennemi, et cet ennemi était Damas. Et donc, voici le royaume du Nord, juste ici, et voici Damas. Ainsi, Achab avait une alliance difficile avec les Araméens de Damas, mais ils se combattirent de manière substantielle.

Ainsi, Achab mène une bataille contre les Araméens parce qu'ils envahissent Israël, et Dieu parle à Achab et lui dit qu'il va gagner cette bataille, et il le fait. Mais quand il gagne la bataille, les Araméens concluent : eh bien, nous avons commis une erreur théologique. Nous avons envahi la région montagneuse et, de leur point de vue, Jaffa est le dieu des collines.

Ils ont donc conclu qu'ils avaient perdu la bataille parce que Dieu est le dieu des collines. Alors, ils envahissent une seconde fois, et dans la seconde fois, ils perdent la bataille une seconde fois. Et donc, cette fois, ils proposent une autre explication théologique, et Achab gagne cette bataille.

Et quand vous lisez le récit biblique, Achab gagne parce que Dieu lui permet de gagner. Il y a une troisième bataille qui concerne Achab, et dans cette bataille, Achab est en alliance avec Juda. Alors, rappelez-vous que Samarie est ici, Juda est ici, donc Achab a créé une alliance contre le roi araméen de Damas.

Ainsi, Achab veut aller au combat, alors naturellement, les rois l'ont fait. Il a réuni tous ses prophètes et il a demandé à ses prophètes : dois-je aller au combat ? Eh bien, un prophète avec un nom parfaitement orthodoxe, nommé Hananiah, dit : allez

au combat, vous allez gagner. Josaphat, qui est le roi de Judée, lui dit : n'y a-t-il pas un prophète du Seigneur à qui nous pouvons demander ? Achab dit : J'en ai un, mais je ne l'aime pas, parce que chaque fois qu'il prophétise, il prophétise de mauvaises choses.

Alors, Achab dit à la place : eh bien, faites-le sortir, et il demande à Michée le prophète : dois-je monter au combat ? Et Michée dit, bien sûr, tu vas gagner. Et Achab regarde Michée dans l'un des endroits les plus drôles de la Bible hébraïque et lui dit : combien de fois dois-je te dire de me dire la vérité ? Michée regarde le roi Achab et dit : est-ce vrai ? Tu veux la vérité ? Vous allez mourir. Eh bien, tout ce matériel théologique est conçu pour faire comprendre au lecteur que ce n'est pas la puissance militaire, mais que c'est le Dieu d'Israël qui donne les victoires.

Ainsi, Achab parvient à convaincre Josaphat d'aller au combat contre les Araméens, vêtu de ses vêtements royaux. Achab part au combat habillé à la manière d'un char simple, et le texte nous dit qu'un certain archer araméen inconnu a tiré une flèche, et Dieu a guidé la flèche jusqu'à une fente dans l'armure d'Achab, et Achab s'était lui-même calé dans son char pour que son les hommes ne penseraient pas qu'il était mort. Et là, ce grand guerrier militaire a saigné à mort, et le message est qu'Achab était le plus grand guerrier de sa vie à part Salmaneser, mais tout cela était en vain parce que le Dieu d'Israël pouvait guider la flèche tirée au hasard directement dans l'armure d'Achab, et lui, ce grand guerrier, mourrait dans le char.

Les preuves du point de vue de Dieu ne font pas confiance à la puissance militaire. Qarqar, une victoire fabuleuse pour Achab, ne signifiait littéralement rien contre le long terme de l'histoire. Il a gagné la bataille de Qarqar.

Il a perdu la guerre pour l'éternité. Cela me semble être un bon moment pour faire une pause alors que nous terminons cette cassette qui vous montre la marche inexorable de l'Assyrie pour conquérir son monde entier. Nous continuerons cela dans la prochaine cassette.

Merci de votre attention.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 18, Rise of Assyria.